

**COLOMBOPHILES ROUBAISIEUX**

N'oubliez pas que vous trouvez toujours

**TOUS LES PRODUITS COLOMBOPHILES**

Domestique, Exotique, Pêche, Bœuf, Saumon, Riga, etc., à la

**PHARM<sup>ie</sup> DU PROGRÈS**

169, Grande-Rue  
— ROUBAIX —

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

**ABONNEMENTS.....**

|                             |                |                |             |
|-----------------------------|----------------|----------------|-------------|
| Nord et limitrophes.....    | 3 mois, 22.00; | 6 mois, 40.00; | 1 an, 75.00 |
| Autres départements.....    | 25.00;         | 45.00;         | 80.00       |
| Belgique.....               | 25.00;         | 45.00;         | 80.00       |
| Union Postale: Tarif A..... | 35.00;         | 70.00;         | 140.00      |
| Tarif B.....                | 50.00;         | 100.00;        | 200.00      |

**REDACTION.....**  
**ANNONCES.....**

**ROUBAIX.....** 53 à 71, Grande-Rue. Tél. 327.22, 327.23, 327.24.  
**TOURCOING.....** 22, rue Calvost. Tél. 37.  
**LILLE.....** 3, rue Faidherbe. Tél. 539.51.  
**PARIS.....** 28, Boulevard Poissonnière. Tél. Provence 17.84.  
**MOUScron.....** 105, rue de la Station. Tél. 2.64.

**CHEQUES POSTAUX**  
**POSTAUX**  
**ST LILLE**

Les républicains lillois

**MUNICIPAL**

DE LA

**Grande Brasserie DE LILLE**

**“ Les prochaines décisions du Gouvernement agissant en vertu de ses pouvoirs exceptionnels mettront fin à la crise monétaire et financière ”**

**déclare M. Tannery**

**gouverneur de la Banque de France**

Bâle, 16 juin. — A la réunion des gouverneurs des banques d'émission qui s'est tenue dimanche après-midi, à la Banque des règlements internationaux, M. Tannery, gouverneur de la Banque de France, a fait un exposé complet de la crise monétaire qui vient de sévir en France, résultat d'une crise de confiance et d'une vaste manœuvre spéculative.

Cette dernière a été décelée par la tension des reports qui atteignent jusqu'à un taux annuel de 68 % et par une recherche active de crédits pour achats d'or et de devises.

La Banque de France a réagi vivement : 1° Par la hausse du taux de l'escompte de 25 % à 6 %, entre le 23 et le 28 mai; 2° Par une surveillance active des mouvements des changes en vue d'assurer le libre jeu des sorties d'or. A ce point de son exposé, M. Tannery a fait ressortir l'importance du concours qui lui a été prêté par la Trésorerie américaine, grâce à la large coopération de M. Morgenthau, qui a constamment alimenté le marché en dollars pour éviter les dangereuses conséquences de l'arrêt des achats d'or; 3° Par une forte restriction du crédit dans les banques — cette politique a été heureuse-

ment appuyée par la Banque d'Angleterre sur le marché de l'or.

Malgré ces restrictions, le portefeuille a passé, en un mois, de 4 à 8 milliards. Ce chiffre est cependant inférieur à celui qui était observé avant la guerre.

Mais la crise a aussi pour cause le déficit du budget, les difficultés de la Trésorerie et les vives campagnes en faveur de la dévaluation. Les pouvoirs exceptionnels que le Gouvernement a obtenus lui permettront de remédier au déficit budgétaire et de rétablir le crédit public.

Les décisions du gouvernement sont arrêtées. Les premières seront prochainement publiées. Elles mettront fin définitivement à une crise monétaire et financière qui n'a que trop duré et seront acceptées par les intéressés.

Le gouverneur de la Banque de France a terminé en insistant sur la volonté de maintenir le jeu régulier de l'échangeur, de soutenir de tous ses moyens l'effort de son gouvernement, et en exprimant le vœu que le succès de l'effort français contribue à préparer le rétablissement de l'équilibre économique mondial par la stabilisation des monnaies et la reprise des relations commerciales normales entre les diverses nations.

**— La fête du 24<sup>e</sup> régiment d'infanterie —**



Le 24<sup>e</sup> régiment d'infanterie a donné à la caserne Latour-Maubourg, sa fête annuelle au profit de ses soldats nécessiteux. Voici le défilé de la Garde de France sous Louis XV. (Ph. Keystone.)

**L'INAUGURATION A VALENCIENNES D'UN MONUMENT AU ROI ALBERT I<sup>er</sup>**

L'inauguration d'un monument au Roi Albert I<sup>er</sup> a donné lieu à un ensemble de fêtes civiles et religieuses que le soleil n'a malheureusement pas favorisées.

La veille, deux concerts, contrariés par la pluie, avaient été donnés sur la place d'Armes, l'un par la Fanfare du 43<sup>e</sup> R.I., l'autre par la Philharmonie de Valenciennes.

Le dimanche, à 9 h. 30 du matin, M.M. Gaubert, sous-préfet; Millot, maire de Valenciennes et ses adjoints; Louis Piérand, consul de Belgique; Lebacqz, président de l'Association des démoobilisés; Désorbaix, président de l'Association des mutilés; Gadenne, président du Comité du monument; Savagner, président du Tribunal civil; Corbell, commandant d'armes, recevaient, à la gare du Nord, le prince Xavier de Bourbon, le général Miquel, commandant la subdivision de Lille; les généraux belges: Salmon, Pire, le major Ramboux.

Ces personnalités furent saluées par la « Marseillaise » et la « Brabançonne ». Puis un important cortège se forma comprenant les délégations de cinquante sociétés patriotiques de la ville et des environs, entourant leurs drapeaux et un groupe très remarqué de nombreux brigadiers et de plusieurs centaines de volontaires nationaux. Au monument aux morts des fleurs furent déposées.

Après la messe, la foule se massait autour du monument érigé devant l'église sur un terrain donné à la ville par M. l'abbé Dubrunfaut, curé et propriétaire de l'église Saint-Michel.

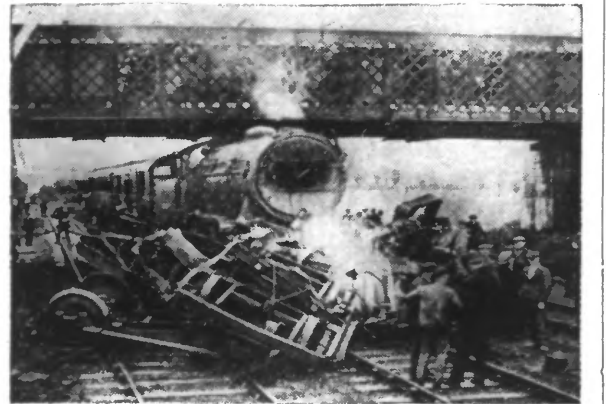
L'œuvre du sculpteur Alfred Courtois, et de l'architecte Alfred Courtois, présente, placé sur une stèle en granit de Finlande, un buste en bronze du roi soldat en tenue de campagne, tête nue. Contre la paroi de face de la stèle une épée de chevalier en bronze, ornée de lauriers, est appliquée. La locution « Roi soldat » a été appliquée par le prince Albert I<sup>er</sup>, à Bruxelles, le 22 novembre 1918, lors de sa rentrée triomphale. (Lire la suite page 2.)

**Une terrible catastrophe de chemin de fer en Angleterre**

**Quinze morts et trente blessés grièvement atteints**



UNE VUE PRISE APRÈS L'ACCIDENT (Ph. N.Y.T.)



UN ASPECT DU TRAIN TAMPONNÉ DONT ON RETIRE ENCORE LES VICTIMES (Ph. France-Press.)

**M. Fernand Bouisson inaugure à Bapaume un monument élevé à la mémoire des députés Briquet et Tailliandier**

**LE PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE LANCE UN VIBRANT APPEL A L'UNION**

« Cet appel à l'union de tous, vous l'entendez plus aisément qu'ailleurs dans cette terre d'Artois où l'on connaît la valeur de l'effort commun et qui a été disputée dans le passé à la France par tous ceux qui craignaient son unit. »

Hier, dimanche, a été commémoré à Bapaume un douloureux épisode de la Grande guerre.

Le 17 mars 1917, à la suite d'une vigoureuse offensive franco-britannique, la ville de Bapaume fut libérée du joug qui pesait sur elle depuis près de trente mois.

Quelques jours plus tard, le 26 mars, deux députés d'Arras : MM. Tailliandier et Raoul Briquet, venus pour apporter des secours aux habitants libérés, furent logés dans une salle de la mairie de Bapaume. Malheureusement pour eux et pour 26 officiers et soldats de l'armée britannique, l'Hôtel de Ville, que les Allemands avaient miné avant de partir, sauta le soir même, ensevelissant 28 cadavres sous ses décombres.

C'est pour glorifier ce souvenir que M. Bouisson, président de la Chambre, s'est rendu hier à Bapaume inaugurer l'Hôtel de Ville reconstruit, sur lequel un haut relief rappelant ce fait a été apposé.

M. Fernand Bouisson a été salué à son arrivée par les parlementaires du Pas-de-Calais. Le maire lui a souhaité la bienvenue. Les personnalités se sont groupées devant l'Hôtel de Ville et un cortège, constitué par plus de cent sociétés, a défilé devant la tribune d'honneur.

MM. de Diebach, député du Pas-de-Calais; Guidet, maire d'Arras; Goubet, conseiller général; Patou, au nom des anciens combattants; Tailliandier, député du Pas-de-Calais; Cadot et Farjon, sénateurs, ont pris successivement la parole.

**Le discours de M. Fernand Bouisson**

Parlant à son tour, M. Fernand Bouisson apporte l'hommage du Parlement et rappelle l'émotion qui saisit les parlementaires lorsque le président de la Chambre leur annonça la mort de leurs deux collègues qui, adversaires politiques, mais remplis d'estime l'un pour l'autre, avaient voulu partir ensemble pour accomplir ensemble leur mission.

Après avoir fait l'éloge des Basly, Lamendin, Alexandre Ribot, Jonnart et Boudenot, le président Bouisson poursuit :

« C'est une pensée d'union qui nous rassemble aujourd'hui. Mais j'ai le droit de demander cette union des cœurs et des esprits qui se falsifie si aisément, si naturellement, si complètement aux heures difficiles. N'est-il pas possible, de

la faire revivre. Tout au moins par un effort de nos volontés.

La guerre est loin, mais des difficultés insoupçonnées nous ont assaillis, paraissent chaque jour plus inextricables. Des hommes souffrent, la crise économique s'étend, chacun sent bien qu'il faut assurer l'indépendance de l'Etat et d'abord son indépendance financière, et que des mesures doivent être prises sans plus de retard, et pourtant, à la minute décisive, quand tout peut être sauvé, chacun hésite et interroge son voisin du regard, se demandant s'il est engagé avant lui dans un effort reconnu aujourd'hui inévitable. Les discordes civiles trouvent là un terrain tout préparé. Les discussions deviennent chaque jour plus vives. Notre pays, notre vieux pays chargé d'histoire, a déjà connu dans le passé de telles heures d'abandon et d'ingratitude! Les factions, les partis étaient sur le point de se déchirer, de le déchirer.

(Lire la suite page 2.)

Le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris et le général Debenney, ancien major général des armées françaises, ont présidé ce matin, à l'église Saint-Louis des Invalides, une cérémonie organisée à la mémoire des morts des divisions de chasseurs alpins de la guerre, les 40<sup>e</sup>, 47<sup>e</sup>, 56<sup>e</sup> et 129<sup>e</sup>.

**UN AVIATEUR DU CENTRE D'HYÈRES SE LIVRAIT-IL A L'ESPIONNAGE ?**

A la Préfecture maritime de Toulon on donne les renseignements suivants au sujet de l'arrestation d'un second-maire du centre d'aviation d'Hyères :

Paul Rolland s'était fait remarquer depuis quelque temps, par des dépenses peu en rapport avec son traitement. Une filature organisée sur ses déplacements entre le centre d'aviation du Palmyvestre et la ville d'Hyères, à la station de Carqueiranne, ainsi qu'à Toulon, a permis de constater de nouveau que Paul Rolland dépensait sans compter en joyeuse compagnie.

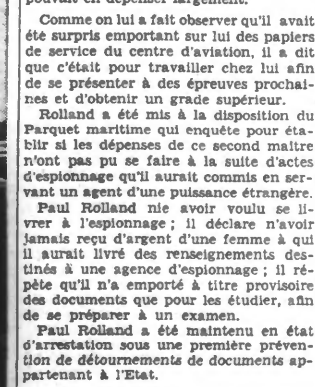
Les inspecteurs de la police spéciale décidèrent de l'arrêter. Conduit devant M. Laurent Lucchini, commissaire en chef de la police spéciale à Toulon, Paul Rolland a été très embarrassé dans ses réponses. Puis, il a prétendu qu'il recevait de l'argent de sa famille et qu'il pouvait en dépenser largement.

Comme on lui a fait observer qu'il avait été surpris emportant sur lui des papiers de service du centre d'aviation, il a dit que c'était pour travailler chez lui afin de se présenter à des épreuves prochaines et d'obtenir un grade supérieur.

Rolland a été mis à la disposition du Parquet maritime qui enquête pour établir si les dépenses de ce second maître n'ont pas pu se faire à la suite d'actes d'espionnage qu'il aurait commis en servant un agent d'une puissance étrangère.

Paul Rolland ne veut pas se livrer à l'espionnage; il déclare n'avoir jamais reçu d'argent d'une femme à qui il aurait livré des renseignements destinés à une agence d'espionnage; il répète qu'il n'a emporté à titre provisoire des documents que pour les étudier, afin de se préparer à un examen.

Paul Rolland a été maintenu en état d'arrestation sous une première prévention de détournement de documents appartenant à l'Etat.



LA MODE

(Ph. Stella France.)

Une élégante robe de cérémonie. Large ceinture de velours, ton opposé

**L'élection législative de Fontainebleau**

Fontainebleau, 16 juin. — Voici le résultat de l'élection législative pour l'arrondissement de Fontainebleau :

Inscrits : 26.239 — Votants : 18.868

Ont obtenu :

MM. Baudry, maire de Montreuil (Rép. indép. de défense économique et agricole)..... 4.751 voix

Allebaux (Rad.-soc.)..... 3.727 »

Silva (Féd. répub.)..... 3.517 »

Chazal (Communiste)..... 2.387 »

Métier (Agraire)..... 2.320 »

De Saint-Gilles (Social. S.F.I.O.)..... 1.751 »

Il y a ballottage.

**L'inhumation de M. Marcombes, ministre de l'Éducation nationale, a eu lieu dimanche à Murat**



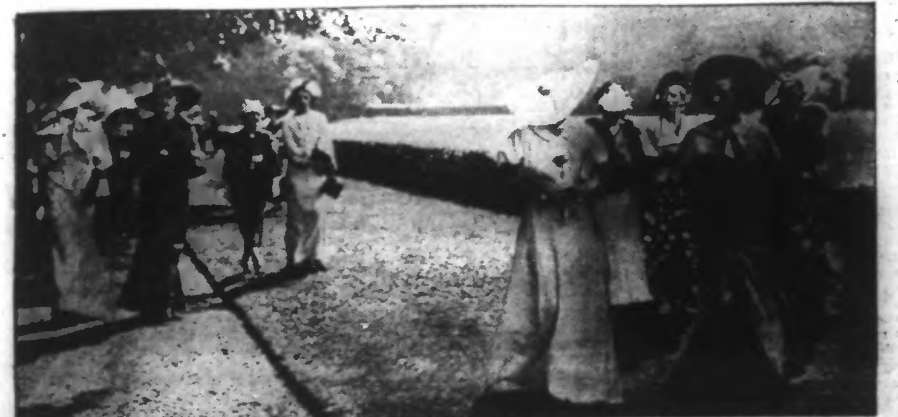
LE CHAR FUNÉRAIRE PENDANT LES OBSEQUES A CLERMONT-FERRAND (Ph. France-Press.)

Clermont-Ferrand, 16 juin. — Après la cérémonie officielle et les grandes funérailles de samedi matin, la dépouille mortelle du D<sup>r</sup> Marcombes, député, ministre de l'Éducation nationale, avait été déposée dans une chapelle ardente à l'Hôtel de Ville.

L'inhumation a eu lieu dans un caveau de famille où reposent déjà les parents et le frère du ministre.

Toute la population, au cours de l'après-midi et pendant une grande partie de la nuit, défila devant le cénotaphe renfermant le corps du premier magistrat de la cité. Puis, dimanche matin, à 8 h. 45, le cercueil du D<sup>r</sup> Marcombes quittait Clermont-Ferrand pour être transporté par fourgon automobile à Murat (Cantal), pays natal du défunt.

**La fête de l'élégance parisienne...**



QUELQUES ÉLÉGANTES TRÈS REMARQUÉES

(Mond. Photo-Press.)

**...au Polo de Bagatelle**



Le maréchal FRANCHET D'ESPÈREY, à sa gauche M<sup>me</sup> PAUL DUPUX

(Mond. Photo-Press.)